

SPECIALITES DE  
**WALLACE DAWSON**  
Pharmacien-Chimiste  
No. 169 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Noswood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie.

Prix 50c. la bouteille.  
CRÈMES de Chocolat de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement.

Prix 25c. la boîte.  
STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents.

Prix 15c. la bouteille.  
REMEDIE Anti-Rhumatique de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme

Osteomate, la Sclerose et toutes les douleurs rhumatismales.

Prix 50c. la bouteille.  
MORAHUO - CRESOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Astme, le Rhuma, et tous les dérangements de la gorge et des poumons.

Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.  
CEMBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D. W. Park contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les éruptions, les cloûts etc.

Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelconque de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-les à vos fournisseurs.

**J. M. HORSFALL & C°**  
28 Rue Windsor, Montréal.

Sous fabricants des  
Cabinets Automatiques de Sureté  
pour l'Huile, de Sharp

Agent fabrique tous ces cabinets depuis leur introduction au Canada pour la Old Cabinet and Novelty Co., pour la Canadian Oil Cabinet Co. et plus tard pour la McLaren Mfg Co.

nous sommes en mesure de faire des cabinets de tous genres pour contenir toutes sortes d'huiles, pour les épices, machineries, fonderies, batteur à vapeur, et toute autre bouti

que où l'on emploie de l'huile.

Cabinets faits sur commande, ajustés à tout braceletur toutes dimensions données, à une

grosse avance sur les prix réguliers.

**ACENCE**

DES

Moulins à Farines du Canada

**GRAINS! GRAINS!**

Nous vendons aux mêmes prix que

que les moulins.

Grains vendus à commission.

Toutes commandes exécutées promptement.

**209 RUE des Commissaires**

MONTREAL

E. DUROCHER & CIE, Representants.

**RHUMES ET BRONCHITES**

CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandée par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada

250. et 500c. la bouteille

à VENDRE CHEZ

**MM. Laviolette & Nelson**

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés

Français

**1605 RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue St-Gabriel, MONTREAL.

Abonnez-vous dans "LE

PRIX COURANT" pour vendre

vos propriétés.

Il est actif disent les rapports et ferme. Les exportations sont considérables, et la demande des meuniers, active, depuis que la navigation des lacs est ouverte. Il y a en ce moment à Chicago, des navires engagés pour le transport de 5.000.000 de minots.

Voici les cours comparés des principaux marchés des Etats-Unis :

	5 avril	13 avril
Chicago ( Mai )	0.82	0.81
New-York ( Mai )	0.92	0.90
St-Louis ( disp )	0.85	0.85
Duluth ( disp )	0.82	0.82

Au Manitoba, les semaines sont commencées dans toute la région du Sud et la région du centre s'y prépare activement. Il n'y a, en conséquence, que fort peu de livraisons de la part des cultivateurs. Les stocks actuellement aux élévateurs du Lac Supérieur sont presque tous vendus pour être expédiés par eau et commenceront à se mouvoir dès l'ouverture des canaux. Les cours à la Halle au blé de Winnipeg ont peu varié.

Dans le Haut-Canada, le blé commence à avoir plus de mouvement, et les prix cotés sur les grands marchés sont des plus faibles, quoique les meuniers paient à peu près les mêmes prix lorsqu'ils achètent directement des cultivateurs, ce qu'ils font le plus souvent possible. L'orge et les pois baissent.

A Toronto on cote le Blé no 2 roux. 81c. 82c. No 1 dur du Manitoba. 81.03 à 80.00; No 2 dur. 94 à 95; No 3 dur. 86 à 87; Orge No 2. 48 à 49; Pois No 2. 59 à 60; Avoine no 2. 31 à 32c.

A Montréal, il ne se fait rien en blé sur place, comme d'habitude, quoique les élévateurs et les entrepôts en contiennent plusieurs millions de minots; tout ce blé n'est ici qu'en transit, et attend l'ouverture de la navigation océanique pour être exporté à ses acheteurs de l'autre côté de l'Atlantique.

L'avoine qui arrive encore en quantités considérables, reste sur les chars, ne pouvant trouver place dans les entrepôts qui sont pleins de la cave au faîte. Aussi, les détenteurs ne sont-ils pas aussi regardants, pour ces lots, mal abrités que pour ceux qui sont en sûreté. Nous apprenons que plusieurs chars d'avoine no 8, qui étaient ainsi à la belle étoile depuis 3 semaines et qui commençaient à chauffer ont été cédés à 87c. par 41 lbs, ce qui équivaudrait à 81c. par 34 lbs. Mais la bonne avoine no 2, qui n'est pas exposée aux intempéries est vendue encore couramment à 1c. la livre en entrepôt.

Les pois sont absolument sans vie, quand à ce qui concerne l'exportation. La seule transaction dont nous avons connaissance est la vente de quelques chars, pour livraison en mai, à 77c. par 88 livres à flot. Nous croyons qu'il serait difficile de se procurer un lot de chargement à ce prix, à moins de tomber sur un détenteur pressé de réaliser.

L'orge est bien négligée et n'a de vente que pour les besoins des commerçants qui font de la moulée, aux prix de 40 à 45c. par 48 lbs suivant qualité. L'orge à malter ne peut guère être cotée, faute de transactions.

Le sarrazin est stable et sans demande en gros pour le moment; on espère qu'il prendra plus d'activité lorsque l'on pourra l'exporter.

Les farines sont absolument dans la même situation que la semaine dernière; la demande n'est pas plus active quoique l'on s'attendit à quelques achats pour renouvellement des stocks épuisés à la campagne, avec l'arrivée des premiers bateaux des marques. Les prix sont nominalement les mêmes,

mais ils sont facilement soumis à une réduction pour conclure une bonne vente. La place d'inspecteur des farines pour Montréal est encore vacante depuis la démission de M. L. A. Boyer. Chose surprenante, il n'y a pas de candidats pour cette place du gouvernement. Il faut dire que les émoluments ne sont pas très considérables, M. Boyer y faisait à peine de \$700 à \$800 par année pas assez pour payer un employé et le loyer d'un bureau. Le commerce, qui sent le besoin réel d'un inspecteur, demande, nous dit-on, aux honoraires d'inspection qui sont insuffisants, on ajoute une légère taxe, d'abord de 25c. par char, sur toute la farine qui entre à Montréal, avec ce supplément, peut-être trouvera-t-on quelqu'un de qualité pour remplir ce poste.

Les farines d'avoine sont faibles, mais, nominalement aux cotés de la semaine dernière.

Nous cotonns en gros :

Blé rouge d'hiver, Canada No 2.	\$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver	" 0.00 à 0.00
Blé du printemps	" 0.00 à 0.00
Blé du Manitoba, No 1 dur	0.00 à 0.00
No 2 dur	0.94 à 0.96
No 3 dur	0.85 à 0.87
Blé du Nord No 2	0.92 à 0.93
Avoine	0.32 à 0.34
Blé d'inde, en douane	0.00 à 0.00
Blé d'inde droits payés	0.55 à 0.60
Pois, No 1	0.86 à 0.00
Pois No 2 (ordinaire)	0.73 à 0.77
Orge, par minot	0.40 à 0.45
Sarrazin, par 50 lbs	0.50 à 0.52
Seigle, par 56 lbs	0.91 à 0.92

**FARINES**

Patente d'hiver	\$0.00 à 5.10
Patente du printemps	5.10 à 5.25
Patente Américaine	6.00 à 8.25
Straight roller	4.50 à 4.60
Extra	4.25 à 4.90
Superfine	3.80 à 3.75
Farine de boulanger (côte)	4.90 à 5.00
Farine du Manitoba	4.60 à 4.90

**GRANOS D'ONTARIO**

Medium	2.25 à 2.30
Superfine	1.70 à 1.75
Farine d'avoine standard, en parils	3.90 à 4.00
Farine d'avoine granulée, en parils	4.00 à 4.10
Avoine roulée en parils	4.00 à 4.10

**Marché de Detail**

Les bateaux traversiers ont permis aux cultivateurs de la rive sud d'apporter de l'avoine au marché et ce grain était abondant mardi sur la place Jacques Cartier. Les achats sont faits assez lentement aux prix de 70 à 75c. la poche. En magasin, on vend l'avoine 85c. par 80 livres pour celle de Québec.

L'orge No 2 de la province vaut 81.10 par 96 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut 81.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 70c. par minot, le blanc 75c.

Le sarrazin se vend 81.10 par 96 lbs.

Les pois No 2 valent 75c. et les pois cuisants 80c. par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs, vaut 1.10 à 1.20.

Le blé pour les animaux (vaut \$1.10 par 100 livres).

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrazin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

**BEURRE**

**Marché de Liverpool**

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18 Mathew street, Temple Court, Liverpool, en date du 7 avril, dit :

" Au commencement de la semaine dernière les cours ont baissé de 1 à 2s. Mais la baisse amène une augmentation considérable des transactions. Nous avons connaissance que des lots importants sont passés dans la distribution et les détenteurs croient que de plus hauts prix pourront être obtenus, avant peu ou côte. Fromage d'automne extra-fin 50 à 58s. Quelques détenteurs demandent de 59 à 60s. Tout article un peu au-dessous d'extra-fin est en bonne demande."

tombe. En beurre d'Irlande la demande est meilleure, mais les prix sont plus faciles en sympathie avec ceux du continent. Les stocks de beurre d'Amérique ici sont très restreints et de pauvre qualité.

**Voici les cours de clôture :**

Danois, extra fin, kiels	116 à 118
do 2d.....	108 à 110
Irlandais, extra fin, nouveau	000 à 000
Dorval, march	108 à 100
Crème extra fine .....	112 à 115
Américain crèmes.....	manquent
Nouvelle Zélande, extra fin.....	000 à 000
lourde au fort.....	000 à 000

**Marché de Montréal**

Depuis notre dernière revue, le marché local a fort peu varié. Les beurres de beurries de l'automne dernier sont complètement disparus et l'on a commencé à recevoir des beurres nouveaux de beurries. Les townships arrivent encore en quantité modérée, et la demande est suffisante pour absorber les arrivages tant de beurries que de beurre de ferme.

Un coup d'œil jeté en arrière permet de constater que le commerce de gros a fait peu au point d'argent, cette hiver, sur le beurre. Les apparences étaient assez bonnes, à l'automne et ceux qui ont alors acheté du stock à 23 et 24c. pour les beurries et 20 à 22c. pour les townships se croyaient bien sûrs de leur affaire. L'exportation pris, à plusieurs reprises, de forte lourde sur le marché. Les stocks n'étaient point considérés comme exorbitants étant donnée la consommation normale. Et, de fait, les prix se sont assez bien tenus pendant une bonne partie de l'hiver. Mais à l'approche du printemps, lorsque le beurre nouveau est devenu visible à l'horizon et même avant qu'il fut sur le marché, une sorte de panique s'est étendue sur les commerçants et ils se sont mis à baisser l'envi dans le but de se débarrasser, coute que coute, d'une marchandise qui leur pesait. De la sorte, ils en sont arrivés à vendre de 20 à 21c. des beurres payés 23 et 24c. et conservés à la fraîcheur depuis cinq à six mois, c'est à dire coûtant, tous frais compris, de 25 à 26c.

A quoi attribuer cela? Le peu de

durée de l'hiver et l'absence de carême nous semble de la situation; mais il y en a peut-être d'autres que nous ne voyons pas.

Nous cotonns.

Beurries nouvelles.... 20 à 21c. 21 à 22c. Townships nouveaux..... 19 à 21c. 20 à 22c. Vieux beurre..... 14 à 16c. 15 à 17c.

**FROMAGE**

**Marché de Liverpool**

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18 Mathew street, Temple Court, Liverpool, en date du 7 avril 1892, dit :

" Au commencement de la semaine dernière les cours ont baissé de 1 à 2s. Mais la baisse amène une augmentation considérable des transactions. Nous avons connaissance que des lots importants sont passés dans la distribution et les détenteurs croient que de plus hauts prix pourront être obtenus, avant peu ou côte. Fromage d'automne extra-fin 50 à 58s. Quelques détenteurs demandent de 59 à 60s. Tout article un peu au-dessous d'extra-fin est en bonne demande."

**Marché de Montréal**

A Herkimer, dans l'état de New-York, il a été vendu une soixantaine de fromages nouveaux à des prix variant de 9s à 10c. Mais il y avait probablement dans ces lots de fromages un peu écrités. On écrit de Brockville à la Gazette